

Conte : Mission mélancolie

Charline HAUBRUGE
Catégorie 17-18 ans

Il était une fois un petit être qui vivait sur une planète encore inexplorée par les scientifiques. Celui-ci vivait seul, sans personne à qui adresser le moindre mot. Il passait ses journées à errer, tentant désespérément de trouver un sens à sa vie.

Le petit être disposait de deux petites ailes lisses comme la soie et rayonnantes comme le blé luisant au soleil. Malheureusement, l'étrange petite créature ignorait à quoi elles servaient. Il ne savait pas que ces petites ailes étaient un cadeau du ciel... Jamais il n'avait vu la moindre animation. En fait, il n'avait jamais aperçu ni homme, ni femme, ni faune, ni flore. Jamais il n'avait aperçu le moindre signe de vie. Sa planète semblait dépeuplée de tout individu. Étant donné qu'il n'avait jamais vu d'oiseaux, il était incapable de comprendre en quoi ses petites ailes lui étaient utiles. Il ne pouvait donc savoir que grâce à celles-ci, il avait le don de voler.

Le petit être vivait désespérément dans la solitude, sa mélancolie pouvant le laisser paraître. Malgré la tristesse qui le rongait, le petit être ne voyait d'autre solution que d'avancer. On pouvait apercevoir ses deux fines pattes blessées par les années. Elles avaient parcouru des kilomètres et des kilomètres. Leur fragilité trahissait sa posture. Au fur et à mesure que le temps passait, ses blessures se refermaient, il avait oublié ce que pouvait être la douleur. Il ne ressentait plus le mal qu'il avait accumulé pendant toutes ces longues années à errer. La petite bête essoufflée poursuivait son chemin noyée dans un profond chagrin, elle marchait droit devant elle sans jamais prendre la peine de se retourner. Il est vrai qu'elle était frappée par le désespoir mais elle ne sentait pas en elle la lâcheté d'abandonner. Elle était persuadée que sa présence n'était pas le fruit du hasard, et que un jour enfin tout finirait par s'arranger. Elle savait qu'elle ne pouvait être seule sur ce vaste terrain.

Le petit être erra encore et encore... Jusqu'au jour où, soudainement, une chose inhabituelle se produisit. Il aperçut au loin une lueur. Celui-ci se précipita alors vers elle, seulement la lueur semblait s'éloigner de plus en plus dans la couleur sombre de la nuit. Il était épuisé de fatigue mais sa persévérance était à présent plus forte que tout. Il savait que s'il n'atteignait pas cette lumière, c'était la chance de vivre autre chose qu'il perdait. Il poursuivait alors la route qui allait sans doute le laisser face à son destin. La petite bête fonda ainsi tous ses espoirs dans cette étincelante luminosité qui jaillissait de nulle part. Son but était donc fixé, aussi stupide qu'il pouvait sembler.

C'est après des centaines et des centaines de pas qu'enfin il se retrouva face à la lumière. Sa réaction fut immédiate. Il fit aussitôt un bond en arrière et tomba dans l'inconscience une dizaine de minutes. Lorsqu'il reprit ses esprits, c'était un petit garçon qui se tenait devant lui en pleine stupéfaction. La lueur que le petit être avait aperçue n'était autre que la torche que possédait le garçonnet. Tous deux restèrent muets tout en se dévisageant. Ni le petit être, ni le petit homme ne croyaient à ce qu'ils étaient en train de voir. Ils ne semblaient pas du même monde et pourtant ils étaient là... bouche bée, à la fois terrifiés et émerveillés par la rencontre qui venait de se produire.

Le petit garçon prit son courage à deux mains et un son finit par sortir de sa bouche d'enfant. Il demanda alors au petit être:

« Mais qui es-tu et que fais-tu ici? »

Le petit être répondit d'un ton apeuré:

« Euh, en fait je ne sais ni qui je suis, ni ce que je fais ici... »

Le petit garçon changea aussitôt d'expression, il comprit très vite que le petit être était orphelin, sans famille... La tristesse et l'empathie s'installèrent en lui et il décida aussitôt de prendre le petit être sous son aile et de poursuivre le chemin ensemble.

Plus ils avançaient, plus ils faisaient connaissance. Le petit garçon se nommait Nicolas. Il expliqua au petit être qu'il venait de la planète Terre et donc qu'il était ici car il avait un devoir à accomplir. La petite bête n'y comprenait pas grand chose, hormis le fait que Nicolas venait d'ailleurs... Elle ne chercha donc plus longtemps à comprendre et se laissa porter à la douce voix de l'enfant qui chantait. Nicolas semblait incarner la sagesse. Auparavant, le petit être n'avait jamais rencontré personne, et aujourd'hui un sentiment fort l'envahissait. Il

ressentait à la fois de la tristesse et de la joie car le petit garçon lui offrait énormément de gentillesse et que personne avant cette rencontre ne lui avait jamais parlé. C'était nouveau pour lui et ça lui plaisait déjà...

Nicolas proposa au petit être de le nommer. Il lui proposa le joli et doux prénom de Tomy. Le petit être fut très touché par cette délicate attention et accepta directement. Il commençait peu à peu à se sentir important. Très vite, Nicolas remarqua les petites ailes de Tomy. Il lui demanda alors de voler. Tomy fut très étonné et demanda à Nicolas d'un air curieux:

« Mais Nicolas, c'est quoi voler? »

Nicolas répondit frustré:

« Mais alors, tu ne sais pas voler?! »

Il comprit alors qu'il était impératif que Tomy apprenne à voler, sinon jamais il ne pourrait quitter ce lieu de désolation, il resterait dans la solitude pour l'éternité.

Le petit garçon venait de comprendre qu'il devait apprendre à Tomy à voler. Nicolas et Tomy passèrent de longues heures ensemble. Le petit homme tentait d'expliquer à Tomy comment faire pour l'aider à prendre son envol. Il lui expliqua alors que, sur terre, des êtres avaient également des ailes comme lui et que ces petits animaux étaient des oiseaux. Il lui expliqua aussi méthodiquement que possible la technique que ces volatiles employaient pour voler. Mais malgré tout, Nicolas n'était qu'un être humain et lui non plus ne savait pas voler. Comment pouvait-il donc lui apprendre à faire quelque chose si lui n'en était déjà pas capable. Nicolas suggéra alors à Tomy de déployer ses ailes avec un angle aussi obtus que possible et de s'élancer. Mais, en vain... Malgré tous les efforts de Nicolas, Tomy restait dans l'incapacité de voler.

Tous deux ne pensaient plus y arriver et étaient sur le point d'abandonner lorsque, soudain, une fine silhouette arriva de nulle part. C'était une femme d'une beauté incroyable, telle une princesse. Elle s'avança alors vers eux et leur demanda quel était le problème. Nicolas lui expliqua aussitôt que Tomy était coincé ici car il ne savait pas voler et que malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à lui apprendre. D'une voix douce, elle répondit :

« Je devrais pouvoir t'aider mon petit Tomy, mais malheureusement je ne peux pas faire le travail toute seule. Si tu veux de mon aide tu dois d'abord te battre contre une sorcière et pour ce, il te faudra te servir de la force que tu as en toi. Alors tu acceptes mon aide ou tu préfères te débrouiller seul ? »

Tomy lui répondit vaillamment :

« Si je dois me battre contre une sorcière pour apprendre à voler, je le ferai. C'est d'accord. Appelez la vile créature et je la vaincrai.

La princesse sortit alors de sa robe voilée une baguette magique et fit apparaître la maléfique et terrifiante sorcière. Lorsque Tomy s'avança pour l'affronter, la rage de vaincre le possédait ; il fonça alors tête baissée vers elle mais celle-ci jeta un sort et des pierres jaillirent du sol. Tomy se trouvait alors devant un terrain infranchissable et sans issue. Cette fois ci, sa rage était tellement forte que ses ailes se déployèrent seules et il s'envola aussitôt. Tomy venait de trouver la puissance suffisante en lui pour voler. Il traversa aussitôt le champ d'obstacles que lui avait diaboliquement dressé la sorcière et lui arracha brusquement son sceptre magique. Il le dirigea alors vers elle et dit :

« Que la diabolique sorcière disparaisse à jamais ! »

La sorcière disparut aussitôt et tout redevint normal. Après ce rude combat, la princesse s'avança vers Tomy et le félicita de sa performance. Elle lui dit :

« Tu vois Tomy, au fond, tu n'avais pas vraiment besoin de mon aide pour apprendre à voler. Tu y es arrivé tout seul, par ta persévérance. Lorsque l'on fait une chose par ambition, on y parvient toujours. Le cœur nous dicte notre conduite. Et puis, il n'y a pas que moi que tu dois remercier, regarde le petit garçon qui se tient là-bas, Nicolas, c'est ton ami. Depuis que vous vous connaissez, il ne t'a jamais laissé tomber, il t'a soutenu jusqu'à maintenant. Il peut également être fier de lui car il a accompli sa mission. Sa vraie mission était de te sortir de ta mélancolie et non de t'apprendre à voler. Il a fait naître en toi des sentiments que tu ne connaissais pas auparavant. Il a été le premier à te faire sourire. Il a donné un sens à ta vie. Ce petit garçon est ton ange gardien Tomy, mais maintenant que son devoir est accompli, il doit retourner chez lui, sur terre. Maintenant, tu n'as plus qu'à prendre ton envol et explorer ce monde merveilleux. Et tu sais, n'oublie jamais ce que je vais te dire: *Même si nous ne sommes qu'une poussière dans l'univers, tout le monde peut faire des merveilles.*

N'oublie jamais cette leçon et surtout poursuis ton chemin aussi loin que possible. Il faut toujours croire en soi et ne jamais oublier qu'ici-bas chacun a le droit de vivre heureux. »